

GAURDON

Une aventure de *Nous.*



**Les Lingots d'Or**

*L'Écrit de l'Oral.*

Vous n'avez rien à faire dans cette nouvelle. Combien de fois faudra-t-il vous le répéter ?  
C'est juste un délire de l'auteur.

©Gaurdon skizo frénétick bande 2022

## Les Lingots d'or.

Nous, on aime fouiller, on est des fouines.

On ratisse le moindre lieu abandonné.

Chacun de nous a ses repères, ses centres d'intérêt. L'un trouve du matériel pour ses brocantes et ses vide-greniers. D'autres photographient le délabrement des habitats, des objets et de l'humain. Certaines y puisent dans des collections d'albums de familles une philosophie sur la vie des anciens habitants qu'elles couchent ensuite dans de petites nouvelles ou des romans. Les unes et les autres perfectionnent en fin du fin leur sens de l'observation.

Par une mise en commun de nos qualités, nous sommes à l'abri du besoin, sans ostentation.

Dans la campagne profonde, nous avons acquis, pour une bouchée de pain d'épice, une mesure restaurée par nos soins.

Nos compétences multiples nous ont permis de la transformer en un véritable palais, domaine pour contes de fée.

L'architecte et la maçon, le jardinier éleveur de plantes, la crayonnante graphiste, la voyeuse et joyeuse photographe, les peintres sur toile et en bâtiments l'ont embelli, et tous les musiciens se sont mis à l'unisson.

Hier, match nul contre l'équipe de St Ambroise: « L'Ambroisienne en Folies », au jeu du qui perd/gagne. La revanche aura lieu l'année prochaine.

Dans deux semaines, nous nous produirons en concert à la salle du patronage laïque de St Rambert en Buis. On va astiquer les cuivres, bien que sonore, notre prestation se doit d'être rutilante.

## *Grande salle des mots et du vent.*

Les murs sont ornés de tableaux disparates récupérés lors de nos fouilles.

Croutes d'art populaire représentant des lieux autrefois aimés, de prairies et de marais où se penchent des saules. Paysages souvent vides de personnages, où l'on imagine le peintre s'isolant dans le beau pour en rechercher la texture, l'auréole de lumière à travers les ramures, enchanté par les trilles des oiseaux.

Parfois d'une naïveté confondante, souvent d'une sensibilité époustouflante. Peut-être que parmi tous ces trésors, des toiles de maîtres oubliés s'exposent au bonheur des yeux.

Des encadrements de personnages sérieux en noir et blanc s'intercalent dans ce foisonnement de couleurs :

portraits d'ancêtres guindés souvent en militaire, parfois en civil dans leurs oripeaux du Dimanche, photos de décédés retouchées avec l'oeil qui pétille, cérémonies, où toutes et tous, habillés de leurs atours sont venus rendre hommage à la cousine Bette lors de son mariage avec le beau Frédo.

Dans l'ensemble, ça ne rigole pas.

La lumière ne coute pas cher, nos joyeux apiculteurs fournissent la cire et la multitude de candélabres, de suspensions, travaillés avec des miroirs réflecteurs et des prismes de verre, nous inondent de clarté.

La texture des divans dans lesquels nous siégeons reste moelleusement confortable malgré le manque de mode.



-Que nous informe le survol de la cible par le DJI Air 2S<sup>1</sup>?

-Aucunes habitations à moins de cinq kilomètres. Juste la trace d'un chemin forestier qui devrait en permettre l'accès, mais qui n'est plus entretenu. Quelques arbres et les ronces ont commencé à le rendre impraticable.

Pour notre première visite, nous nous rendrons à pied, puis avec notre 4X4 polluant selon nos découvertes.

Il ne faudra donc pas oublier de recharger les mini-tronçonneuses électriques.

---

<sup>1</sup> Drone

-Sur le cadastre, nous ne trouvons aucun propriétaire après 1948. C'est vers cette époque que la cible semble avoir été laissée à l'abandon. Pourtant, vue d'en haut, les murs et les toits semblent étonnamment en bon état.

-Le terrain doit bien appartenir à quelqu'un. Peut-être à la Commune ou à l'État.

-On s'occupe des actes notariés. On enquêtera sous prétexte d'un mémoire sur la parenté en milieu rural. Comme d'habitude.

-Pendant nos recherches, nous n'avons aperçu aucun mouvement, aucun promeneur, mais cela ne signifie rien, dans les campagnes, le paysan voit tout venir de loin.

-Nous sommes tous d'accord pour une première tentative ?

-Tous d'accord !

## L'exploration.

Il fait une chaleur de ménopause à inhaler des glaçons.

Dans nos sacs à dos bringuebalent nos outils.

Ça pèse.

On s'est engagé dans la forêt lointaine où l'on entend le coucou.

Après la traversé d'une clairière, les espèces semblent se rapprocher, tout devient dense et sombre.

En plus, ça monte.

Ceux de devant, avec leurs coupes-coupe, leurs scies et leurs sécateurs, dégagent le chemin, les gants englués de sève.

C'est une ferme basse, donc sans d'étage, les arbres la dissimulent parfaitement, elle a dû s'estomper discrètement dans la mémoire des gens du cru.

Comme beaucoup d'autre, elle a été conçue en U. Le bâtiment d'habitation, les écuries et une grange.

À l'extérieur, envahi par les ronces, les restes de ce qui devait être un potager avec une serre aux vitres éclatées par les grêles. Il ne faudra pas oublier de ramasser ce qui pousse encore, entre autres de superbes « coeur de boeuf » à priori sans OGM.

Les murs de pierres et de pisé demeurent en parfait état de conservation. Plus étonnant, le temps ne semble pas avoir eu de prise sur l'étanchéité de la toiture d'ardoise recouverte de terre, de mousses et d'iris en fleurs.

Il nous faut encore élaguer une partie de ce qui fut la cours centrale, heureusement un énorme tilleul en son centre, par son ombre, a empêché la prolifération végétale.

La porte du bâtiment principal est fermée. Malgré nos multiples jeux de clefs, nous n'arrivons pas à en déclencher le pêne.

Il n'est pas question que l'on force la serrure ou que nous brisions quelques carreaux que ce soit pour l'instant.

Juste à côté du puit, une ouverture basse comme dissimulée descend vers une petite grotte, une cave creusée dans la pierre. Il faut marcher en se courbant.

Cette cave servait à garder la fraîcheur. D'ailleurs, s'alignent dans le fond plusieurs casiers contenant encore des bouteilles et des bocaux de conserves.

Il y a peu de chance que cela soit toujours consommable. Le botulisme doit régner ici en maître.

Il faut toujours un petit curieux pour regarder derrière.

Bien lui en prend.

Au dos de l'étagère où trônaient les bocaux de tomates pelées ; comme posé sur le sol, un couvercle de lessiveuse. Sous le couvercle de lessiveuse, une lessiveuse a été enterrée.

Le plus étonnant, c'est son contenu : **des lingots d'or.**

## *De L'Or qui Dort.*

Nous avons retrouvé une autre lessiveuse dissimulée sous les casiers à bouteilles. (On se demande avec quoi ils lavaient leur linge)

On va déjà se renseigner sur l'or, son origine.

Chaque lingot pèse environ mille grammes. Ils ont un poinçon et des chiffres auxquels nous ne comprenons

rien, nous en déduisons que ce sont donc des lingots répertoriés.

En tout, il y en a 28.

Aux taux actuels, il y en aurait pour environ 1596000 €.

De quoi voir venir.

Les questions que l'on commence à se poser, c'est avant tout, à qui appartenait ou à qui appartient encore ce trésor. Apparemment, aux vues de l'état des lessiveuses et de l'oxydation de l'or, la planque ne date pas d'aujourd'hui.



Cet or a une identité. Il est plein de numéros, comme des codes.

D'où vient-il ?

-Planqué pendant la guerre de 40 ?

-Issue du marché noir ?

-De la résistance ?

-De la collaboration ?

-Un braquage dont les opérateurs se sont fait un règlement de compte collectif et définitif dans les années 50 ?

-Des gauchos ou fachos des années 70 ayant fini dans la politique, nourris et logés par le peuple et s'en servant pour blanchir le jonc, puis disparaissant des circuits sans laisser de traces.

Ben, on va faire pareil, disparaître sans laisser de traces.

On va déjà rapatrier le contenu des lessiveuses, gommer notre passage tant que faire se peut.

On reviendra plus tard revisiter le lieu.

Si cela se trouve, il y a encore des pépites enfouies.

Ou d'autres trésors plus culturels.

## *À L'unanimité.*

Chez nous, cela ne traîne pas.

On dit qu'une foule est imbécile, car elle ne possède plus qu'un seul cerveau, qui crie souvent très fort derrière un mégaphone pour qu'on l'entende penser.

Chez nous, les cerveaux, on les fait chauffer en individuel la nuit.

Que chacun mâche bien ses idées avant de les régurgiter, les passe au crible de ses contradictions.

Nous ne pensons pas pour avoir raison.

Nous ne voulons surtout pas penser de la même manière et la même chose.

Nous n'avons nullement l'intention de monter une secte.

Chacun doit étonner, s'enrichir les autres.

Nous sommes « Nous ».



Nous apprenons via le net que :

- L'article 716 du Code civil définit un trésor comme « toute chose cachée ou enfouie sur laquelle personne ne peut justifier sa propriété, et qui est découverte par le pur effet du hasard. ». « Par le pur effet du hasard » signifie que la découverte doit être fortuite.

- Là, on est mal !

- Si vous trouvez vous-même un trésor dans votre propriété, sur un terrain vous appartenant, il vous revient dans sa totalité.

- Si vous trouvez un trésor sur un terrain ou dans une maison qui ne sont pas votre propriété, le trésor doit être partagé par moitié entre vous (le découvreur) et le propriétaire des lieux.

Une des solutions serait d'acheter la bicoque, et « Oh ! miracle, nous avons trouvé un trésor ».

Cela risque de prendre un temps infini, sans compter les risques judiciaires entrepris peut-être par de lointains ayants droit. Notre intérêt pour la bicoque pourrait réveiller des curiosités, résoudre des légendes rurales.

On se renseigne.

- On va réfléchir plus posément.

Il est sûr que nous n'avons pas trouvé cet or par hasard, nous cherchions. Pas de l'or. Mais nous cherchions. Comme l'indique l'article 716 du Code civil. Si nous avons trouvé un trésor dans notre jardin avec l'aide

d'un détecteur de métaux, nous ne pourrions pas en réclamer la propriété.

Donc, on ne va rien déclarer du tout.

On va tout garder... Mais...

Comment font les receleurs pour rentabiliser ce qui n'est pas légal.

Nous ne pensons pas que la réponse soit sur Google, mais plutôt auprès des gens de la pègre, sorte de réseau social dans le réel.

Aucun de nous n'est chaud pour investir cette voie qui ressemble ou à un cul-de-sac, ou à un bâton merdeux.

On se doute que le genre de type qui zone dans ces milieux a le même sixième sens qu'un banquier, un inspecteur des finances, un flic du fisc (c'est pour l'allitération), l'or, ils le reniflent, l'or les fait mouiller.



Posons-nous tout d'abord la question :

-qu'est-ce que l'or ?

-Comment fonctionne-t-il ?

-Quel symbole représente-t-il ?

En psychanalyse, on sent (sniff, sniff) un rapport aux excréments. À la rétention. (Les constipés gardent tout pour eux.)

Un truc qu'on thésaurise (Trésorise ?).

Le maintien de la rareté de l'or en fait l'étalon de la valeur de l'argent (en papier ?).

La détention privée d'or a été plusieurs fois proscrite aux USA et en Allemagne...

Aux États-Unis, une ordonnance a été promulguée en 1934 interdisant aux citoyens américains la possession d'or jusqu'en 1975.

On se demande comment passaient outre les prospecteurs.

En France, les transactions des particuliers sont en théorie anonymes si elles demeurent inférieures à 15 000 €. En fait, les transactions en espèces ne sont autorisées que pour un montant maximal de 1 100 € pour les commerçants et de 3 000 € pour les non-commerçants.

N'oublions pas nos amis les nazis qui avaient un sens de l'humour très particulier : plus leur propagande proclamait l'inutilité de l'or comme étalon, plus ils pillaient le métal dans les pays occupés<sup>2</sup>.

Étant plus facile d'imprimer des billets que de trouver de l'or, nous pouvons imaginer que si : tous les vulgum pecus<sup>3</sup> venaient échanger leur papier-monnaie contre de l'or, les gouvernements tireraient une sacrée gueule et peut-être même sur la foule.

Et que moins il y aurait d'or, plus il vaudrait cher.

À quoi ça tient !

---

<sup>2</sup> Saisie de 198 tonnes d'or déposées à la Banque de France par la Banque Nationale de Belgique.

<sup>3</sup> « Citoyen lambda » depuis le nouveau millénaire.

Hum !

Nous pouvons encore cogiter.

On pourrait transformer l'or en un objet surévaluant la matière.

Inspiré par l'aventure du président Sarko avec Madame L'Oréal, qui avait laissé filtrer dans les médias que celle-ci s'octroyait du plaisir à l'aide d'un olisbos en or. On peut imaginer la mutation des lingots en « gods d'or » qu'on vendrait sur internet à l'entre-gents fortunés ce qui nous garantirait l'anonymat.

Après renseignement, d'autres occupent déjà ce créneau.

Pour notre quiétude, il vaudrait mieux éviter cette concurrence.



Les gods sont coulés devant la cliente.



## *Le fin du fin de l'Or.*

Nous nous sommes réunis dans notre salle des palabres.

La décision a été unanime :

On garde cinq, six lingots pour que certains de nous s'amuse avec à en faire des sculptures.

Pour le reste :

« On enterre à nouveau cette merde bien profondément. »

Lyon 16 Aout 2022

*GAURDON*

PS : Avec un thème pareil, j'aurais pu partir dans les délires habituels afférents à ce genre d'histoires, mais là n'était pas mon propos. Je vous laisse imaginer la suite avec « Nous ».

